Y aura-t-il encore de l'élevage demain en Bretagne ?

C'est la question que posent en substance les présidents des chambres d'agriculture de Bretagne, dans une lettre ouverte adressée au ministre de l'agriculture, mais aussi aux parlementaires, aux élus locaux, à l'amont et à l'aval de l'agriculture, à la grande distribution...
S'ils veulent "alerter

S'ils veulent "alerter mais pas démoraliser", ils proposent aussi des solutions, alors que le nombre de bovins est à la baisse.

"En Bretagne, en un an seulement, on a perdu 62 000 bovins, en production laitière ou allaitante". Lundi dernier. juste avant la session de la chambre régionale d'agriculture, André Sergent a organisé un point presse. "L'objectif n'est pas d'alarmer mais d'attirer l'attention", prévient le président, chiffres à l'appui. "Sur 1,8 à 1,9 million de têtes, ça représente une perte d'effectifs de 3,2 %, qui fait suite à une perte de 3 %, enregistrée l'an passé". Une baisse d'effectif qui s'explique "d'abord par un volet économique", le revenu des éleveurs étant inférieur à celui des filières végétales.



> À gauche, André Sergent, président de la chambre d'agriculture de Bretagne, et Sébastien Giraudeau, directeur général

aussi à trouver des salariés. Et les médecins ne veulent plus s'installer à la campagne". Enfin, la pression sociétale plombe, elle aussi, le moral des producteurs. "Les élevages sont sans cesse décriés. Et les projets de construction neuve recalés".

Une lettre ouverte

De quoi inquiéter les présidents des chambres d'agriculture de Bretagne qui viennent, le 26 novembre dernier, d'adresser une lettre ouverte au

Préserver la biodiversité

Et André Sergent de craindre, d'ici une dizaine d'années, un scénario identique au secteur de l'industrie, qui a vu ses usines déserter le territoire national. "Aujourd'hui, on parle de ré-industrialisation. Mais quand l'élevage a disparu, on ne le voit pas revenir". Un paradoxe à l'heure où la sauvegarde de la biodiversité fait partie des priorités environnementales. "C'est le bovin et ses pâtures qui la préserve le mieux". Et l'équi-

Nous sommes à un tournant.